

Synthèse de l'atelier participatif (*world café*)

Chamonix, le 5 juin 2018



Introduction

Le projet AdaPT Mont-Blanc et la démarche participative

L'atelier participatif (*world café* ou *café climatique*) du 5 juin 2018 à Chamonix s'est tenu dans le cadre de la démarche participative du projet européen de coopération transfrontalière « **AdaPT Mont-Blanc : Adaptation de la Planification Territoriale aux changements climatiques dans l'Espace Mont-Blanc** », qui vise à améliorer la **planification territoriale** des institutions publiques pour **l'adaptation au changement climatique**.

Plus précisément, la démarche participative s'articule autour de **trois temps de mobilisation** des principaux acteurs territoriaux, soit :

- a) les cafés climatiques (**mai/juin 2018**, sur les trois versants du Mont Blanc) ;
- b) la rencontre transfrontalière (**automne 2018** – date et lieu à définir) ;
- c) les ateliers thématiques (**premier semestre 2019**).

Objectif des cafés climatiques

Les cafés climatiques visent la **caractérisation** par les décideurs du territoire **des risques et opportunités rencontrés par différents secteurs en lien avec les effets du changement climatique**.

Cette caractérisation se base sur les connaissances propres des élus et gestionnaires des territoires, ainsi que leur expérience des évolutions et des impacts constatés qui amènent à des adaptations de la planification territoriale. Il ne s'agit pas d'être exhaustif ou « d'avoir raison », mais de recueillir à la fois des éléments de perception sur les impacts du changement climatique et des enjeux prioritaires rencontrés dans la prise de décisions (à différentes échelles temporelles et spatiales) qui découlent de ces impacts.

Messages-clés

Quelques messages clés qui sont ressortis du café climatique sont brièvement évoqués ici :

- ✓ Sur les quatre thèmes discutés (ressources et risques naturels, tourisme et urbanisation), des **risques existants prennent un nouveau visage** (ex. les inondations en plaine sont plus brutales et surviennent même l'hiver avec la fonte de la neige, les éboulements en montagne en lien avec la fonte du permafrost posent question, les chutes de séracs qui prennent de l'ampleur avec le réchauffement des glaciers froids, les problématiques de la disponibilité de la ressource en eau s'accroissent...) tandis que de **nouveaux risques** se manifestent avec une ampleur inconnue jusque lors (pullulation des espèces parasites menaçant les forêts et la filière bois, compétition entre les espèces avec le développement des espèces invasives et l'évolution des écosystèmes, un risque incendie qui va arriver à l'ordre du jour...).
- ✓ Une **opportunité** qui revient souvent concerne les conditions de confort climatique de la montagne versus d'autres territoires (littoral, zones urbaines...), faisant de ce territoire un « **Pôle de fraîcheur** » potentiel dont l'attractivité pourrait compenser une perte d'élan du tourisme de la neige compromis par une baisse moyenne de la durée de l'enneigement. Toutefois, ce qui pourrait devenir une opportunité est à nuancer avec un risque d'urbanisation des territoires et d'augmentation des prix du foncier et des services à la population (les services pouvant être amenés à être plus chers indépendamment d'une éventuelle croissance de la population, en raison de la baisse des ressources naturelles notamment en eau et de l'augmentation des risques naturels en parallèle).
- ✓ Des **opportunités plus ponctuelles** pourraient survenir avec l'évolution de la température, en lien avec de nouvelles productions sylvicoles et agricoles (permettant le développement des circuits courts), et le développement de nouvelles activités touristiques. Le rôle des zones naturelles et agricoles dans l'atténuation des risques naturels et des impacts du changement climatique a largement été évoqué.
- ✓ Des **liens** entre ces quatre thématiques ont été imaginés, mais également avec des **problématiques plus larges** : les migrations de populations dues au climat et aux conséquences du changement climatique, repenser l'habitat et les constructions pour répondre aux évolutions (non seulement climatiques mais aussi en lien avec les éventuelles redistributions de populations entre territoires...), tirer profit des complémentarités entre territoires voisins (entre montagne et plaine notamment, mais pas seulement).

Déroulement de l'atelier

Attentes des participants

Les élus ont exprimé les attentes suivantes par rapport à l'atelier et au projet en général :

- Pas d'attentes particulières : Avoir des informations, besoin de renseignements sur le changement climatique et les conséquences sur l'économie locale.
- Voir les grandes décisions qui pourraient être prises au sein du conseil communautaire, quels peuvent être les projets intéressants à développer pour avoir une meilleure connaissance des technologies qui permettraient de s'adapter au changement climatique.
- Comment adapter nos politiques locales (transport, urbanisme, tourisme ...) au changement climatique ?
- Comment au niveau local pouvons-nous avoir des projets qui nous permettraient de s'adapter et comment avancer ?
- Qualité de l'air mauvaise, quelles actions pourrions-nous mettre en place ?
- Quels moyens d'informations pouvons-nous mettre à disposition de la population en ce qui concerne le changement climatique ?
- Quelles actions peuvent être mises en place rapidement afin de s'adapter au changement climatique ?
- Confronter les idées sur les conséquences que peut avoir le changement climatique sur les activités de montagne (alpinisme et ski notamment).
- Quels impacts du changement climatique sur les paysages, le tourisme et sur l'économie locale plus généralement?
- Entendre les questions des participants et voir comment les travaux de recherche du CREA peuvent répondre ou non à ces questions.
- Prendre connaissance des données factuelles existantes sur le changement climatique et les conséquences potentielles sur le tourisme.

Présentation scientifique

La présentation scientifique a permis de souligner les messages clés suivants en préambule :

- ⇒ **L'amplitude** du changement est marquante (une augmentation moyenne de la température de 2°C entre l'ère industrielle et aujourd'hui – jusqu'à 5°C d'ici 2100 selon les trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre) ;
- ⇒ **La rapidité** du changement est sans précédent (entre 2018 et 2050, c'est l'espace de la carrière d'un professionnel ou le temps pour un arbre d'atteindre sa taille adulte) ;
- ⇒ Le sujet est **difficile à aborder** car diffus, théorique en comparaison avec des situations de crise ou des événements soudains qui appellent à une solution immédiate ;
- ⇒ Les élus disposent cependant d'un **levier important** pour s'adapter aux conséquences du changement climatique : il s'agit des politiques sectorielles (sensibilisation des socio-professionnels et allocation des subventions) et de la réglementation en fonction de priorités d'actions.

La présentation est incluse en pièce jointe.

Le jeu de questions-réponses suivant la présentation a porté sur les éléments suivants :

Q : La problématique de la remontée du permafrost inquiète beaucoup les autorités suisses, et paraît plus importante que ce qui vient d’être présenté pour le cas de la France.

R : C’est un vrai sujet d’inquiétude. Le SM3A travaille actuellement sur la libération des matériaux des moraines et les impacts sur les lits des cours d’eau et comment faire face à ce phénomène.

Il est difficile de faire la différence entre les différents effets du changement climatique et le fait que ces effets puissent se cumuler.

Deux problématiques majeures concernent : 1) l’installation des remontées mécaniques dans les zones du permafrost, 2) les glaciers « froids » qui maintiennent la température en-dessous de -2 degrés et glaciers « tempérés » qui maintiennent température autour de 0 degrés. Il va y avoir des glaciers froids qui vont devenir des glaciers tempérés et donc perdre en stabilité (risque d’effondrement des glaciers actuellement collés à la pente par le gel).

Q : En lien avec la neige de culture : est-ce que c’est un bien ou un mal de remettre de l’eau de manière artificielle sur les pistes avec les problèmes environnementaux que cela implique ?

R : Toute prise d’eau a un impact sur le régime hydrique en aval. On va être de plus en plus dans des situations où la demande en eau va augmenter et il sera difficile de répondre aux différents usages (neige de culture, AEP...). Dans 50 ans il sera toujours possible de faire de la neige de culture (grâce aux avancées technologiques) mais à quels coûts et avec quelles conséquences sur l’environnement?

Q : Est-ce que les risques naturels vont s’accroître (par exemple, à priori il devrait y avoir moins d’avalanches) ?

R : Le cumul de neige est à la tendance à la diminution donc les avalanches sont moins grosses et moins fréquentes. Par contre un manteau neigeux moins important ne veut pas dire manteau neigeux plus stable : des tempêtes de vent et des faibles couches de neige (caractérisées par un fort gradient de température) augmentent l’instabilité. Il peut exister plus de risques d’avalanches de neige humide, qui sont plus destructives pour l’infrastructure que les avalanches du type aérosol ou de plaque. Également on risque d’être plus souvent confronté à des situations comme cet hiver avec des tempêtes bloquées au-dessus des Alpes. Globalement, c’est un point qui nécessite une recherche bibliographique approfondie pour fournir une réponse complète aux élus.

Secteurs complémentaires identifiés

Les participants ont été invités à réagir sur les huit secteurs pouvant être impactés par le changement climatique identifiés dans le cadre du projet AdaPT Mont-Blanc. Des liens sont à opérer avec :

- ✓ Les infrastructures (en lien avec le tourisme et les risques naturels).
- ✓ L’énergie (hydroélectricité plus précisément).
- ✓ L’urbanisation (à la fois un outil et un secteur impacté)¹.
- ✓ La gestion du risque naturel.
- ✓ Les mouvements de population, à différentes échelles (entre communes, régions voire à l’échelle mondiale).

¹ La table « blanche » a porté sur ce secteur en particulier.

Tables thématiques

Les quatre thèmes retenus concernaient : les ressources naturelles, les risques naturels, le tourisme et l'urbanisation (thème de la table « blanche »). Trois questions étaient posées par table, soit :

- 1) Quels sont les **principaux risques** [pour le thème de votre table] liés au réchauffement climatique ? Mentionnez pour chaque risque relevé l'impact sur : a) l'humain b) l'environnement naturel et c) le bâti.
- 2) Quelles **opportunités** le changement climatique pourrait-il amener [pour le thème de votre table] ?
- 3) Quelles **interactions** voyez-vous entre les impacts du changement climatique [sur votre thème] et les autres secteurs ?

Les réponses détaillées apportées par les participants aux trois questions par table thématique sont présentées ci-après.

Ressources naturelles

Les élus ont analysé le thème « ressources naturelles » comme englobant la forêt, l'eau, le soleil, l'air, le sol et le sous-sol (matériaux), et la faune – en lien avec les effets du changement climatique.

Risques	Opportunités	Liens
<u>Forêt</u> : la prolifération de nouvelles espèces (cervidés) et des parasites (ex. du scolyte avec l'épicéa) est une réelle préoccupation, risquant de mener à la baisse de la régénération naturelle des forêts, avec des impacts sur le rôle de protection des forêts contre les risques naturels, de baisse de la biodiversité, économique pour la filière bois	Développement de feuillus et autres (mélèze, chêne), avec un captage du CO2 plus important, un maintien plus fort du sol (emprise racinaire plus importante que les résineux), et une opportunité pour le bois de chauffe.	Risques naturels
<u>Eau</u> : baisse de la ressource menant potentiellement à des conflits d'usages et à une réduction de la disponibilité en eau (d'autant plus forte que l'eau pourrait être utilisée pour l'enneigement artificiel) ; disparition / réduction des zones humides ; baisse de la disponibilité en eau dans les alpages	Avancées technologiques (notamment par rapport à la production de la neige de culture), sensibilisation plus forte (en particulier des enfants), communication ciblée vers les touristes (comportements respectueux), complétée si besoin par des mécanismes de sanction . Développement d'une offre touristique en milieu naturel pour valoriser les zones humides et sensibiliser les touristes.	Tourisme Agriculture
<u>Soleil</u> : augmentation des températures ; modification de l'agriculture	L'énergie solaire est actuellement utilisée sur le territoire, pourquoi pas la développer (photovoltaïque, thermique), mais quid de la gestion des panneaux photovoltaïques en fin de vie. Avec un été plus ensoleillé, introduction de nouvelles productions agricoles, par ex. maraichage, safran, arboriculture (introduction possible d'agroforesterie en associant l'élevage à la production de fruits par ex.) – mais attention au gel tardif ; et développement des circuits courts.	Agriculture
<u>Air</u> : une fragilisation potentielle des forêts avec des événements extrêmes plus fréquents et plus violents, un questionnement scientifique sur les épisodes de Foehn (provoquant la fonte précoce de la neige)	Développement de l'éolien ? (la population va-t-elle accepter ces projets avec les contraintes paysagères et environnementales qu'ils impliquent ?)	Urbanisation Tourisme Risques naturels
<u>Sols</u> : Développement de risques naturels	Plus de matériaux à concasser	Risques naturels

(par ex. éboulements avec plus de matériaux dans les cours d'eau) ; assèchement des sols (conséquences en termes d'agriculture et dans les alpages) ; mouvements de terrain...		Agriculture
Faune : dégradation et remontée en altitude des forêts et des alpages ; remontée des espèces de basse altitude (ex. sanglier, cervidés) et disparition de certaines espèces alpines emblématiques (ex. lagopède)	Développement du tourisme de chasse ou d'observation de la nature	Tourisme

Tourisme

Les participants ont précisé le sens à donner au tourisme : être touriste, c'est se déplacer vers un nouveau territoire pour sa configuration « *outdoor* » (mer, montagne, campagne...). Selon cette configuration, le tourisme du territoire est un tourisme de « sport d'hiver », et ce d'autant plus suite à la perte d'attractivité de la moyenne montagne (diminution forte de l'enneigement).

Risques	Opportunités	Liens
Pour la moyenne montagne notamment, un changement radical en lien avec l'évolution de la durée de l'enneigement (on parle de « friches immobilières » à certains endroits).	La montagne va constituer un « pôle de fraîcheur », compte tenu des températures relativement basses par rapport à ailleurs (les nuits restent fraîches malgré certains jours chauds). Ce pôle fraîcheur bénéficie également de l'aspect bien-être de la montagne (possibilités de développement de l'intersaisonnalité). Il s'agit d'un territoire touristique de longue date (développement historique de sanatoriums, solariums, termes) ; habitude d'un tourisme montagnard sans l'associer forcément au ski. C'est une richesse intrinsèque que n'ont pas d'autres territoires qui sont sur un modèle « tout ski » (en Tarentaise par ex).	Travailler sur la complémentarité entre les différents territoires de l'Espace Mont-Blanc (plaine et montagne). Les différences entre les territoires vont s'accroître, il faudra donc chercher à renforcer cette complémentarité. Les retraités qui ont tendance aujourd'hui à migrer vers la Côte d'Azur resteront peut-être plus à la montagne dans le futur (il fera trop chaud dans le Sud) voire même de manière permanente.
Le développement d'un tourisme avec un impact environnemental à surveiller.	Le développement de nouvelles activités (randonnées, VTT...) et d'adapter l'activité ski par des moyens technologiques.	Il faudra surveiller l'augmentation des prix (immobilier, services...).
Le changement climatique va avoir un impact sur la fréquentation de certains sites touristiques emblématiques (en raison de l'augmentation des risques et le report de la fréquentation vers ces sites, et aussi l'esthétique du paysage (Montenvers et Aiguille du Midi par ex.).	Ce territoire est plus haut que d'autres : ce sera l'un des derniers territoires qui sera enneigé, et attractif (le contrecoup est que le prix du foncier va peut-être augmenter). Pour conserver un enneigement fiable et pratiquer le ski > 2500 m, les gestionnaires seront confrontés par les problématiques liées à la haute montagne (forte pente, permafrost, recul glaciaire...)	



Risques naturels

L'historique ne suffit pas à prédire les risques futurs et voir l'intensité à laquelle ces risques vont se manifester (les risques que nous avons connus ne seront plus les mêmes demain). Le changement climatique représente un point de rupture par rapport aux tendances passées qu'il est nécessaire de prendre en compte. L'approche adoptée par les participants a été de différencier les risques existants des risques « nouveaux » ou fortement influencés par le changement climatique.

Risques	Opportunités	Liens
<p>Les avalanches sont là et seront toujours là. Par contre les avalanches de glace constituent un risque nouveau.</p> <p>De plus, on peut faire l'hypothèse qu'avec la régression des glaciers, les poches d'eau associées vont également régresser, après éventuellement un premier temps de croissance de ces poches d'eau (en raison de la fonte de la glace, à vérifier). Croissance et changement d'échelle (volumes) des glissements de terrain / éboulements majeurs dans le futur.</p> <p>Risque d'inondations et de laves torrentielles (brutalité et fréquence vont augmenter). Il pourra y avoir des inondations en hiver : nouveau par rapport à aujourd'hui. On passe d'un régime hydrique neige/glace à un régime hydrique où l'apport d'eau provient de la pluie, ce qui est plus brutal que la fonte des neiges.</p> <p>Les tempêtes qui ont des impacts très forts sur les ressources naturelles notamment (forêts fragilisées par exemple).</p> <p>Déstabilisation des enrochements suite à la remontée du permafrost.</p> <p>Un questionnement sur le risque incendie et sa manifestation sur le territoire en raison du réchauffement climatique.</p>	<p>Développement de l'expertise sur les risques (prévention, lutte notamment via la biodiversité).</p> <p>Développement d'une réflexion sur l'utilisation du territoire pouvant amener à interdire l'urbanisation sur certaines zones à risque, préserver certaines zones naturelles ou agricoles pour gérer certains risques (zones humides pour gérer les inondations par ex.), etc. Cela va permettre, en plus de mitiger certains risques, une augmentation de la biodiversité et des surfaces occupées par les milieux naturels et agricoles, et un rétablissement de certaines continuités écologiques.</p>	<p>Migration de la population</p> <p>Augmentation des coûts de construction des infrastructures</p> <p>Développement de l'innovation</p> <p>Si on ne fait rien les risques vont représenter un coût non négligeable pour les collectivités.</p> <p>Développement des activités économiques (agriculture, forestières notamment)</p> <p>Ressources naturelles</p>

Le thème de la table blanche a porté sur le thème de l'urbanisation et des services à la population.

Population/urbanisation

Risques	Opportunités	Liens
<p>Problématique des déplacements de la population en fonction des nouvelles conditions de vie en lien avec les évolutions climatiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Echelle locale : migration des populations depuis les zones qui seront soumises à des risques (éboulement, glissements de terrain par ex.) et à une baisse des ressources naturelles, vers des zones plus protégées ; - Echelle mondiale : réfugiés climatiques. <p><u>Effet indirect</u> : l'augmentation de la population pousse au développement de nouvelles zones de construction et à une surface urbanisée qui augmente en conséquence (en particulier de plus en plus haut). Cela s'accompagne du développement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attractivité (pôle de fraîcheur) pour la population urbaine, permettant de compenser la perte d'attractivité suite à la diminution de l'enneigement (attention à la hausse de la fréquentation touristique et son impact environnemental) - Nouvelles productions agricoles : « Vin rouge de Domancy » par exemple - Développement de l'Eco-construction, et de formes d'habitat différentes (adaptation « vertueuse »), avec des bâtiments multifonctions (végétalisation, zones perméables et zones d'ombre pour 	<p>Tourisme</p> <p>Risques naturels</p> <p>Ressources naturelles</p>

Risques	Opportunités	Liens
<p>des infrastructures et réseaux (eau, voirie...), et donc à une augmentation des coûts des services à la population et du prix du foncier.</p> <p>Cette augmentation des coûts peut aussi être liée aux <u>effets directs</u> du changement climatique : baisse de la disponibilité de la ressource en eau, augmentation des risques naturels (fragilité des zones urbanisées face aux mouvements de terrain – sources d'eau, affaissements).</p> <p>Il faut donc repenser les zones urbanisées : réorientation nécessaire des habitats existants et des réseaux de voirie, transport public... et inculcation d'une culture du risque locale (sensibilisation).</p>	<p>garder la fraîcheur et capter l'eau) et fin des constructions à outrance</p> <ul style="list-style-type: none"> - Moins de chauffage (augmentation des températures), donc une meilleure qualité de l'air - Arrivées de nouvelles populations (nouvelles sensibilités) 	
<p>L'évolution des zones sensibles (ZNIEFF) en raison du changement climatique est plus rapide et difficile à incorporer dans des documents figés (PLU), nécessitant des cycles de révisions qui ne sont pas adaptés à l'évolution.</p>		

Les élus ont par ailleurs exprimé le besoin de disposer **d'éléments de connaissance scientifique** complémentaires à ce qui a été présenté concernant :

- L'évolution des jours d'ensoleillement (en lien avec le développement de l'énergie solaire dans la vallée) ;
- La multiplication ou non éventuelle des phénomènes de Foehn ;
- La diminution des ruptures de poches d'eau des glaciers après une augmentation en raison de la fonte des glaciers dans un premier temps ;
- L'évolution des éboulements majeurs ;
- Les conséquences éventuelles du changement climatique sur les risques sismiques².



²A noter, une conférence scientifique au CREA aura lieu le 19 juin 2018 sur cette thématique.

Évaluation de l'atelier par les participants

Les réactions aux questions « pensez-vous que cela a été utile de venir participer à cet atelier ce matin ? A-t-il répondu à une partie de vos attentes ? » soulignent une **satisfaction générale** et **quelques points en suspens** :

- ✓ On en apprend un peu plus mais on n'a pas pris assez en compte dans nos discussions les impacts socio-économiques du changement climatique (quantifier et cumuler les impacts notamment) ;
- ✓ Très bon démarrage : prise en compte de différents sujets mais un peu de violence car « s'adapter pour moi c'est déjà abdiquer » (remarque nuancée par l'animateur : complémentarité entre l'atténuation des causes et l'adaptation aux changements) ;
- ✓ Le changement climatique est un sujet qui me motive, les apports théoriques ont été des rappels, par contre les discussions m'ont permis de prendre conscience de certaines choses. En suspens : comment le citoyen va pouvoir s'impliquer/comprendre les effets du changement climatique ?



RAPPEL DES PROCHAINS RENDEZ-VOUS ³:

✓ Rencontre transfrontalière

Automne 2018, évènement ouvert à l'ensemble des acteurs socio-économiques et territoriaux (élus, gestionnaires, socio-professionnels...)

✓ Ateliers thématiques transfrontaliers

Premier semestre 2019, deux séries d'ateliers de travail thématiques, réunissant les acteurs sectoriels concernés

³Les dates exactes et les lieux restent à définir, ils seront communiqués largement sur les territoires de l'Espace Mont-Blanc.

Annexes

Liste des participants



AdaPT Mont-Blanc : adaptation de la planification territoriale aux changements climatiques dans l'espace Mont-Blanc

ATELIER PARTICIPATIF – WORLD CAFE

Mardi 5 juin 2018 (10h - 13h), Centre des Congrès Le Majestic, Chamonix Mont-Blanc



NOM Prénom	Organisme	Email	Signature
TERMOZ Aurore	Mairie de Chamonix	auroretermoz@orange.fr	
FLEURY Marie-Noëlle	Mairie de Chamonix	mnfleury74@gmail.com	
SLEMETT Pierre	Mairie de Chamonix	pierre.slemett@chamonix.fr	
VALLAS Jérémy	Mairie de Vallorcine	jeremy.vallas74660@gmail.com	
DESHAYES Jean-François	Mairie de Vallorcine	jean-francois.deshayes@orange.fr	
JEANDIDIER André	Mairie des Houches	andre-jeandidier.dom@orange.fr	
CHOUPIN Emilie	Mairie des Houches	emilie.choupin@leshouches.fr	
PARIS Céline	Mairie de Domancy	madametam@hotmail.com	
TILLIER Jean-Pierre	Mairie de Domancy	tillier.jean-pierre@orange.fr	
MUGNIER Evelyne	Mairie de Domancy	evelyne.mugnier@orange.fr	
DA SILVA Martial	Mairie de Sallanches	martia74@hotmail.fr	
DUPOUIS Christophe	Mairie de Cordon	christophe.dupuis@cordon.fr	
GRANDJACQUES Claire	Mairie de Saint-Gervais	claire.grandjacques@gmail.com	
VEILLEX Alex	Mairie de Bourg-Saint-Maurice	a.reginato@bourgsaintmaurice.fr	
Sont excusés :			
FOURNIER Eric	Président CCVCMB, VP français EMB	maire@chamonix-mont-blanc.fr	
Mairie de Praz-sur-Arly			
LAGARDE STEPHANE	Mairie des Houches	STEPHANE.LAGARDE@LESHOUCHE.S.FR	
ALLARD Edith	Mairie de Megève	edith.allard@megève.fr	
PAVOT Gilles	Mairie des Houches	gilles.pavot@leshouches.fr	

1
Signature Lagarde

NOM Prénom	Organisme	Email	Signature
Equipe technique de projet			
BONINO Jean-Marc	CCVCMB	jean-marc.bonino@ccvcmb.fr	
BERTHET Catherine	Mairie de Chamonix	catherine.berthet@chamonix.fr	
BERTHIER Anne	CCVCMB	anne.berthier@ccvcmb.fr	
PASQUETTAZ Christine	CCVCMB	christine.pasquettaz@cc-valleedechamonixmb.fr	
CHABOUD Julie	CCVCMB	julie.chaboud@ccvcmb.fr	
DELESTRADE Anne	CREA Mont-Blanc	adelestrade@creamontblanc.org	
ALVAREZ Irène	CREA Mont-Blanc	ialvarez@creamontblanc.org	
CARLSON Brad	CREA Mont-Blanc	bcarlson@creamontblanc.org	
STROSSER Pierre	ACTeon	p.strosser@acteon-environment.eu	
PARROD Camille	ACTeon	c.parrod@acteon-environment.eu	
TONETTI Roger	RAVA	rtonetti@fondms.org	
CREMONESE Edoardo	ARPA Vallée d'Aoste	e.cremonese@arpa.vda.it	
ZONINO Paul	ACTeon	p.zonino@acteon-environment.eu	

Présentation scientifique des évolutions climatiques et des conséquences potentielles sur les milieux naturels et les activités humaines

Voir le lien suivant (également disponible en pièce jointe) : <https://prezi.com/p/xqygmvozlcwf/>

Agenda de l'atelier

- 09h30** Accueil café 
- 10h00** **Session I - Situer l'atelier**
- Introduction**
Eric FOURNIER, Vice-Président français de la Conférence Transfrontalière Mont-Blanc
- Le projet AdaPT Mont-Blanc**
Jean-Marc BONINO, Coordinateur français de l'Espace Mont-Blanc
- Organisation du travail au format « café du monde »**
Pierre STROSSER et Camille PARROD, Cabinet ACTeon
- 10h20** **Session II - Présenter les évolutions du climat et leurs impacts sur l'Espace Mont-Blanc**
Irène ALVAREZ et Brad CARLSON, Centre de Recherches sur les Écosystèmes d'Altitude CREA Mont-Blanc
- 10h50** **Session III - Café du monde, analyses et perspectives**
Tous les participants, répartis en tables thématiques
- 12h20** **Session IV - Tirer les enseignements**
- Mise en commun et discussion des résultats**
Rapporteurs des tables
- Synthèse et conclusion**
Pierre STROSSER et Camille PARROD, Cabinet ACTeon
- 13h00** Cocktail déjeunatoire 